

## **Leçon 49 : 14-12-49**

Kinh văn :

Bồ Đề Vô Thượng muốn tu hành,

Thậm chí lìa xa khổ Tam Giới,

Người này đã phát đại bi tâm,

Trước nên chiêm lễ tượng Đại Sĩ,

Hết thảy nguyện ước chóng thành tựu,

Nghiệp chướng vĩnh viễn chẳng ngăn đặng.

**Traduction :**

**Ayant souhaité de pratiquer la méthode de  
l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait,**

**Afin de ne plus subir les souffrances des Trois  
Mondes.**

**Cet homme a mis en mouvement sa grande  
compassion.**

**Il doit d'abord admirer et se prosterner devant la  
statue du Grand Etre (Ksitigarbha).**

**Alors, tous ses vœux se réalisent promptement,  
Et, les obscurcissements du karman ne pourront  
jamais lui fait obstacle.**

Explication : Si une personne s'intéresse à la méthode de l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait en voulant aussi s'éloigner des souffrances des Trois Mondes, cela indique qu'elle s'éveille. De plus, cette méthode peut être exercée non seulement par les pratiquants du courant du Mahāyāna mais aussi par les êtres de la section d'Hīnayāna. Pourquoi ?

Les Trois Mondes sont : Le monde du Désir, le monde de la Forme et le monde du Sans-Forme, lesquels sont exactement les six voies de transmigration, où les êtres animés subissent des peines pénibles. C'est pour cela que les personnes éveillées désirent ardemment quitter le cycle des existences (saṃsāra).

Dans ces Trois Mondes, à partir de la voie des enfers jusqu'au ciel de « Ni Perception ni Non Perception » (Voir Tri. de 0 à 28 SVP.) il existe un grand nombre de sphères.

D'après l'explication des Sūtra, on sait qu'au-dessus de la division du **Monde du Désir** (Tri. de 0 à 6) il y a la sphère du **Premier Dhyāna** (Tri. de 7 à 10 - Sơ thiền).

Puis, au dessus d'un Petit chiliocosme de mille mondes (Sahāscradikalokadhātu - tiểu thiên) se trouve la sphère du **Deuxième Dhyāna** (Nhị thiên - 1000 mondes). (Tril. de 11 à 13).

Ensuite, au-dessus du chiliocosme intermédiaire (divitiyamadhyāna Sahāscradilalokadhātu - trung thiên) d'un million de mondes, c'est la sphère du **Troisième Dhyāna** (Tam thiên - 1 000 000 mondes). (Tri. de 14 à 16).

Et, au-dessus du **Troisième Dhyāna**, c'est le Trichiliocosme (le mahāsahasralokadhātu - đại thiên) qui a un milliard de mondes (1 000 000 000), qui est la sphère du **Quatrième Dhyāna** (Tứ thiên) (Tri. de 17 à 24).

Cette dernière se compose de mille cieux du Troisième Dhyāna.

C'est pour cela qu'on comprend que les Trois Mondes sont les six voies de transmigration.

Cependant, les **3000 grands milliers de mondes** ou **un Grand Univers** dépendent de la présence de la conversion du Bouddha Śākyamuni (1 000 000 000 mondes) (Revoir note n° 35 SVP).

Ainsi, ceux qui souhaitent exercer la méthode de l'Insurpassable Eveil Authentique et Parfait, surpassent non

seulement les six voies de transmigration, mais aussi les « Dix Sphères dharmiques », bien que cette aspiration soit encore minime, car elle est rarissime. Parce que seul le vœu d'acquiescer le stade du Bouddha est achevé.

« **Cet homme a mis en mouvement sa grande compassion** ». Mais quelle est la méthode que cette personne pratique, après avoir mis en mouvement son grand vœu animé d'une grande compassion ? - C'est d'admirer et de se prosterner avec une grande vénération devant l'image ou la statue du Bodhisattva Ksitigarbha. Malgré cela, cette méthode ne s'établit pas sur une manière purement formelle, mais sur la concrétisation de l'instruction du Sūtra Ksitigarbha, que j'ai exposé plusieurs fois. Cela signifie que cette personne protège le Dharma en maintenant sérieusement la Vraie Doctrine (hộ pháp).

En ce qui concerne la protection du Dharma, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » mentionne clairement ces quatre éléments : La Doctrine, le Principe, la Conduite et la Réalisation (Giáo lý hạnh quả).

De cette façon on sait que les personnes qui peuvent protéger actuellement le Dharma sont rarissimes. Car, si

l'une de ces quatre conditions manque, la protection du Dharma n'est pas réalisée conformément à ce que le Bouddha enseignait.

Ainsi, si on dit : « Je protège cette « aire d'éveil » ou « ce Maître Enseignant ». Ceci n'est pas correct. Ce n'est pas une personne qui protège « la Doctrine Authentique ».

Mais, que faire pour réaliser ces quatre éléments ?

En premier lieu, l'être doit avoir la conviction et la **Compréhension** de la **Doctrine**. Puis, il doit matérialiser ce qu'il croit et comprend. C'est la **Conduite**, pour acquérir un résultat. **C'est l'Acquiescement** (Tín giải hành chứng).

**« Alors, tous ses vœux se réalisent promptement.**

**Et, les obscurcissements du karman ne pourront jamais lui faire obstacle ».** L'idée implicite de ces deux dernières phrases est : Après avoir réalisé l'étude pour soi, l'être instruit et convertit autrui, donc, les obscurcissements du karman ne pourront pas le gêner sur son chemin de l'Eveil.

D'après des Sūtra, les Bouddha Tathāgata rencontraient aussi des obscurcissements du karman. Mais, en réalité, ces derniers n'étaient que des moyens, pour montrer l'exemple.

C'étaient des méthodes d'éducation en montrant aux êtres que les causes et les effets sont épouvantables.

L'exemple du Grand Etre Confucius qui dut supporter la faim, et le Bouddha Śākyamuni qui consumma du riz non décortiqué réservé pour les chevaux pendant trois mois de retraite paisible, témoignent, que mêmes les Saints mondains ou supra-mondains ne peuvent pas éviter la loi de causalité.

Le Maître Zen, Pai Chang Hoai Hai (720-814 Apr. J.C. - Bách Trưng Hoài Hài) dit : « **Un être éveillé ne se méprend pas sur les causes et les effets** ». Ne pas se méprendre sur la cause et sur l'effet. Ce n'est pas l'absence d'effet et de cause.

Comment est la méprise des causes et des effets ? -C'est ne pas comprendre clairement ceux-ci.

Alors, lorsque les obscurcissements de rétribution, se manifestent, un être éveillé les accepte avec patience et ne garde pas un ressentiment de vengeance. Alors la source de la rancune, le remboursement du mal pour le mal cesse. Cette qualité élève son niveau de connaissance.

Tandis que les profanes se lamentent, en se plaignant vertement au Ciel et rendant responsable autrui, lorsque les obscurcissements de rétribution se présentent. Ils ignorent la raison que ces rétributions karmiques résultent de leurs mauvais actes du passé, en embrassant toujours la rancune. Alors, les causes et les effets doivent tourner réciproquement dans les changements cycliques sans fin, ce qui aggrave la situation jusqu'à ce que l'être tombe dans les voies maléfiques.

L'important du chemin d'éveil est de se libérer des difficultés, bien que l'être en doive supporter des souffrances. Ainsi, les conditions démoniaques prennent fin.

**« Il doit d'abord admirer et se prosterner devant la statue du Grand Etre (Ksitigarbha) ».**

L'admiration et la prosternation devant une statue des Bouddhas et des Bodhisattva sont l'extension de la vénération et de la piété filiale pour les êtres sensibles allant jusqu'aux personnes que l'être traite comme des ennemis.

C'est la pratique du Premier Vœu : « Vénérer tous les Bouddhas », dans les « Dix Vœux Solennels » que le

Bodhisattva Samantabhadra enseigne. Mais, les Bouddhas ici ne signifient pas les statues des Bouddhas dans une aire d'éveil. Ce sont les Bouddhas futurs, les êtres animés.

Alors, lorsque ses actes motivés sont changés, ses rétributions karmiques se transformeront simultanément et **les obscurcissements du karman ne pourront jamais lui faire obstacle sur son chemin de l'Eveil.**

\*

Kinh vãn :

Có người phát tâm tụng kinh điển,  
Muốn độ quần mê vượt bể ngàn,  
Dầu lập thế nguyện chẳng nghĩ bàn,  
Đọc rồi liền quên, luôn sót mắt,  
Người này nghiệp chướng khiến u mê,  
Học Đại Thừa kinh chẳng nhớ được.

**Traduction :**

**Un être qui souhaite lire un Sūtra  
Et veut aider les profanes à traverser pour  
rejoindre l'autre rive,  
Bien qu'il fasse un vœu extraordinaire,**



**Il oublie immédiatement ce qu'il vient de lire.**

**C'est à cause des obscurcissements du karman qui le rendent idiot,**

**Ne pouvant pas retenir le « fil du discours » (Sūtra) du courant du Mahāyāna, bien qu'il l'étudie.**

Explication : Ces vers concernent la sagesse. Pourquoi l'être ne peut pas retenir ce qu'il vient de lire ? C'est parce que ses obscurcissements couvrent sa connaissance.

Généralement, lorsque l'être ouvre son cœur pour initier les autres, les Bouddhas et les Bodhisattva le protègent. Mais, d'ici, la connaissance de cette personne ne peut pas se développer pour retenir ce que le Bouddha enseigne dans le Sūtra. C'est, parce que ses obscurcissements du karman sont trop lourds.

Mais, il est préférable de reconnaître que les Bouddhas et les Bodhisattva ne peuvent qu'aider en montrant aux êtres sensibles le chemin d'éveil, mais pas en éradiquant leurs obscurcissements karmiques.

C'est-à-dire que, les Bouddhas et les Bodhisattva n'enseignent que la méthode et les êtres, eux-mêmes, doivent la pratiquer strictement pour sortir de l'ignorance

en arrachant les obscurcissements du karman.

Cependant, la méthode efficace fondamentale est la Piété Filiale envers ses parents et le Respect, lesquels doivent être grands ouverts aux êtres sensibles. C'est la méthode que le Sūtra Ksitigarbha enseigne clairement.

C'est pour cela que le Bouddha instruit aux êtres, **d'abord d'admirer et de se prosterner devant la statue du Grand Etre** (Ksitigarbha).

\*

Kinh văn :

Cúng dường ĐịaTạng với hương hoa,

Y phục, uống ăn, cùng ngoạn cụ,

Bày chén nước trong trước Đại Sĩ,

Cách một ngày sau bưng lấy uống.

**Traduction : Qu'il fasse offrande au Bodhisattva Ksitigarbha avec de l'encens et des fleurs,**

**Des vêtements, des aliments et des objets précieux,**

**Poser ensuite un verre d'eau cristalline devant Sa statue,**

## **Pendant un jour et une nuit et puis le boire.**

Explication : Dans la partie en prose, le Sūtra mentionne clairement la méthode pour faire l'offrande.

Dans les « Dix Vœux Solennels du Bodhisattva Samantabhadra », un vœu s'appuie sur l'autre pour se stabiliser comme les étages d'un bâtiment.

D'abord, c'est le sous sol, puis le rez-de-chaussée, le premier et le deuxième, le troisième étage etc.

Il en est de même pour le 2<sup>ème</sup> vœu des « Dix Vœux Solennels du Bodhisattva Samantabhadra », qui doit s'appuyer sur le premier pour se réaliser.

Ainsi, la méthode Ksitigarbha : la Piété Filiale et le Respect, est l'assise. C'est le fondement de la carrière des Bodhisattva. Alors que, la méthode Avalokiteśvara est la méthode de la compassion et la miséricorde. Celle-ci doit s'établir sur la base de la Piété Filiale et du Respect de la méthode Ksitigarbha.

Parce que, si l'être ne respecte ni ses parents ni ses Maîtres ni les autres aux alentours, d'où peut se produire la compassion et la miséricorde ? De plus, s'il fait semblant de respecter autrui plutôt que ses parents, il est certain qu'il a

une visée ambitieuse.

De même, l'absence de vénération, les louanges sont fallacieuses. Alors, si l'être présente une offrande à une personne qu'il ne respecte pas, c'est de la flatterie.

Ainsi, la Piété Filiale et le Respect représentent la base fondamentale de l'éducation, mondaine et supra-mondaine, qui doit être réalisée pour former les hommes.

Mais, que faire pour concrétiser la Piété Filiale et le Respect ? - L'être doit comprendre à fond les principes de ce Sūtra. Parce que la Piété Filiale et le Respect sont le fond solide de la nature vertueuse des hommes, donc les enseignements de ce Sūtra ont pour but de montrer aux êtres la méthode pour développer ce trésor bénéfique.

Le premier vœu du Bodhisattva Samantabhadra est la vénération. Puis, de faire l'éloge et enfin de faire l'offrande.

Les êtres peuvent faire offrande au Bodhisattva Ksitigarbha, des encens, des fleurs, des vêtements, de la nourriture et de la boisson ainsi que des objets précieux. Ces choses ont un sens symbolique que j'ai déjà exposé récemment.

Mais, à nos jours, les êtres subissent des cataclysmes. De plus on ne peut pas dire que seulement les autres ont des obscurcissements du karman, mais c'est aussi vrai pour soi-même.

C'est pour cela que vous devez savoir qu'elle méthode utiliser pour aider soi-même à sortir de ces malheurs et quelle méthode pour créer de bonnes conditions pour aider autrui ?

De plus, il est préférable de reconnaître que dans le Bouddha-Dharma, il n'existe pas une méthode fixe. Parce que les Sūtra enseignent le principe « de la réincarnation selon des races différentes et d'exposer la Doctrine et selon le niveau de connaissance des êtres ». C'est la méthode basée sur le consentement et la réjouissance des souhaits vertueux des êtres sensibles. (hàng thuận chúng sanh, tùy hỷ công đức). A contrario, non seulement l'être ne peut pas secourir autrui, mais non plus se sauver. Pourquoi ?

Parce que si l'être ne peut pas s'accorder aux situations d'autrui, cela signifie qu'il s'attache aux choses, aux êtres etc. Mais, lorsque l'être ne peut pas rejeter l'attachement, il n'échappera pas aux six voies de transmigration.

Dans ce monde, il existe un grand nombre de conditions démoniaques (chúống duyên) visibles et invisibles.

Les conditions démoniaques invisibles sont les esprits malins et les esprits divins. Les conditions démoniaques visibles sont les êtres humains, les choses et les faits etc.

Pourquoi se forment ces obstacles démoniaques ? (ma chúống). Ils proviennent des mauvaises actions que l'être lui-même a commises depuis des kalpa. De plus, non seulement de mauvaises actions mais aussi de bonnes actions comme le désir, l'amour, l'affection, qui constituent des obscurcissements. Pourquoi ?

On dit souvent : « Le Bouddha enseigne qu'il faudrait abandonner. Mais, moi, je ne peux pas oublier (abandonner) mes enfants, mon petit fils ou mon pays natal etc. » (ái duyên). Ce sont des attachements. Ces actes motivés se sont accumulés depuis des vies précédentes jusqu'à la vie présente, qui détiennent les êtres animés en ce monde pour recevoir les incidences adéquates.

Ainsi, vous, les êtres éveillés, vous devez identifier le vrai visage de cette situation.

Comment est un vrai être éveillé ? C'est une personne qui sait que « tout ce qui a une forme, est spécieux ».

D'après le « Sūtra du Diamant » : Les quatre caractéristiques sont feintes. Elles ne peuvent être saisies ». Parce que la caractéristique du « soi », la caractéristique d'être humain, la caractéristique des êtres animés et la caractéristique de la durée de la vie sont des leurres. Elles sont, de nature, inexistantes. (Revoir note 200 SVP.)

Quand vous obtiendrez la connaissance transcendante (prajñā pāramitā) vous saurez que tous les êtres et les choses ont une existence fictive, de nature, car les phénomènes conditionnés ou composés (saṃskṛitadharmā - pháp hữu vi) sont comme un rêve, une illusion, une écume, une silhouette.

En dépit de cela, **soyez prudent** : Les **CAUSES et les EFFETS, NE SONT PAS DU NEANT**. C'est-à-dire que, **les causes et les effets existent**.

A l'égard des phénomènes, gardez la pureté de l'esprit pensant. Ne les jetez ni ne saisissez. Alors, les obstacles démoniaques ne peuvent pas vous troubler. A ce moment-là, vous pouvez changer l'environnement (dhātu - cảnh giới) et

les circonstances ne vous perturberont pas.

Le « Sūtra de la Marche Héroïque » enseigne : « Si l'être peut transformer les conditions environnementales (cảnh giới), il est semblable aux Tathāgata (Nhược năng chuyển cảnh tức đồng Như Lai). Si cela est réalisé, l'être s'éloignera éternellement des afflictions démoniaques (ma nāo). Parce qu'il voit clairement que le véritable aspect de ces phénomènes est simulé, vides et leurs images ne sont qu'un rêve. Les esprits malfaisants ou les hérétiques incorporels ne peuvent pas l'approcher. Pourquoi ?

Parce qu'il ne trace pas une frontière entre soi et les autres, le juste/l'injuste, l'amour/la haine, Oui/Non, le Principe/le Fait, la nature/le signe etc. D'ailleurs, si l'être pense qu'il a un « Moi », ce « Moi », peut être endommagé. Au cas où le « Moi » est absent, qui est endommagé ? « L'absence de soi » (anātman - vô ngã), c'est-à-dire qu'il n'y a pas un endroit pour « soi ». Les tentateurs et les hérétiques ne peuvent pas le trouver pour le tourmenter.

De plus, à cause de la présence d'un « Ego », l'être doit faire front aux adversaires et aux créanciers. C'est aussi la raison pour laquelle, les êtres doivent subir des



obscurcissements accidentels dans la vie.

Ci-après, est une histoire que le Grand Vénérable Đạo Nguyễn, Dozen, le fondateur japonais de la section zen Soto, racontait après une transmission des préceptes aux postulants. On savait que son recueillement méditatif et son absorption méditative (dhyāna-samādhi) étaient forts, au point qu'après avoir été sorti de la séance de méditation, son état d'esprit était toujours clair comme un miroir (tâm càngh = tâm kiếng).

Au moment où la fin de sa vie approchait, le Roi de la Mort Yama-Raja ordonnait aux deux petits démons de l'arrêter, mais, ils ne purent pas le trouver. Car le Grand Maître était en train d'entrer dans un Recueillement méditatif (samādhi) et ses quatre caractéristiques, qui sont : la caractéristique du « soi », la caractéristique d'être humain, la caractéristique des êtres animés et la caractéristique de la durée de vie, étaient vides.

Soudain, une voie d'homme dit que le Maître préférait son bol à aumône (pātra). Immédiatement, un petit démon le frappa légèrement et le Maître Zen quitta l'état de

méditation et il fut arrêté par les deux petits démons.

L'histoire indique clairement que pour même un minime attachement qui reste dans l'esprit pensant de l'être, il doit faire front à ses difficultés. C'est-à-dire que, l'être n'échappera à pas la vue des démons. Alors, qu'importe le moment, ils peuvent alors le trouver.

Ainsi, le « *Sūtra du Diamant* » enseigne que « *même la Doctrine Authentique doit être abandonnée, à fortiori, les Doctrines et les phénomènes hérétiques* ». (Pháp còn phài xà, huống chi là phi pháp).

Cela signifie que l'être ne doit même pas s'attacher à la Vraie Doctrine que le Bouddha a enseigné et qui peut mener les pratiquants à l'éveil (le Bouddha-Dharma) et encore moins s'agripper aux méthodes mondaines. C'est, ne pas maintenir fortement certains principes et avec un certain ordre, bien que l'être doive les appliquer journallement. De cette manière, l'esprit de l'être est pur. Mais lorsque la pureté de l'esprit pensant de l'être apparaît, quand il fait don ou fait l'offrande aux Saints ou aux êtres sensibles, il cultive de grands mérites sans souillure (anāsava - phước vô lậu). C'est une œuvre qui correspond à la nature de son

esprit pensant.

Dans le cas où les discriminations, les attachements se manifestent durant son activité, l'être ne bénéficie que de mérites d'écoulements (āsrava - phước hữu lậu), dans les Trois Mondes.

Pendant l'exercice doctrinal, le pratiquant doit au moins étudier, discuter ou argumenter les enseignements du Bouddha plusieurs heures par jour. Parce que les obscurcissements du karman, les empreintes karmiques des êtres sont lourds. Bien qu'ils viennent de quitter la salle d'Exposition dharmiques, ils se perdent déjà dans leur conscience.

D'après le « Sūtra de la Connaissance Transcendante du Roi Bénévole Mondain » (Karunanikarajaprajñāpāramitā - Kinh Nhân Vương Bát Nhã Ba La Mật), traduit par Kumārajīva : Il existe deux séances d'Exposition du Dharma par jour. Mais, la durée de ces deux temps est huit heures de nos jours, pour étudier comme pour faire de la recherche, discuter et s'exercer sur les quatre conditions qui sont : la Doctrine, le Principe, la Conduite et la Réalisation (Giáo lý hạnh quả).

Jadis, en Inde, on divisait une journée en six temps de quatre heures chacun : Trois temps pour le matin et trois temps pour le soir.

C'est pour cela qu'à l'époque où le Bouddha était encore en ce bas monde, les religieux acquirent un prompt éveil. Parce que pendant les huit heures consécutives à consulter, délibérer sur la Doctrine, ils n'avaient plus de temps pour s'engager en bavardages futiles. Ainsi, les pensées illusoire ne pouvaient pas se manifester.

A présent, le Groupe d'Etudes de la Terre Pure à Singapour préconise une exposition de deux heures par jour. Alors, par rapport au temps du passé, cette durée n'équivaut qu'à un quart. C'est insuffisant.

Parce que pour réaliser le chemin d'éveil, un pratiquant doit réserver au minimum quatre heures par jour pour délibérer sur la Doctrine et quatre heures supplémentaires pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha. C'est la condition la plus réduite et qui ne peut pas être diminuée davantage.

De toutes les méthodes doctrinales que vous connaissez, la méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est efficace et rapide.

Toutefois, du côté du **Principe**, toutes les méthodes sont équivalentes, mais du côté de la **Pratique**, les autres méthodes sont plus difficiles. Autrement dit, les autres méthodes ne correspondent pas au niveau de connaissance des contemporains. Pourquoi ? - Parce que, les obscurcissements du karman des êtres du présent sont trop lourds. Il y n'a qu'une seule méthode d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure, qui est appropriée.

Il existe un CD, lequel, raconte l'histoire du laïc Tô, qui fréquentait un condamné à la potence. Il l'a consolé en lui recommandant avec insistance de remplir trois conditions pour se libérer.

**Premièrement :** Au moment de l'exécution, le condamné doit invoquer à haute voix le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

**Deuxièmement :** Lorsque la vie s'en va, le sang ne s'écoule pas par les sept trous du corps (les yeux, les oreilles, les narines et la bouche) pour témoigner d'un bon signe.

**Troisièmement :** Après l'incinération de son cadavre, la présence de reliques dans ses cendres témoigne de son accès à la Terre Pure.

Il s'ensuit que ces trois conditions furent réalisées : Ce condamné à mort invoquait le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, le visage était normal, sans crainte et on trouva aussi des reliques.

Tout cela provenant de sa conviction, de ses vœux et de son effort, parce que ce prisonnier avait la connaissance et bien que l'être commette des fautes majeures au point de violer la loi divine, s'il vient à résipiscence en demandant de parvenir à la Terre Pure, il sera exaucé.

Comme le Roi Ajātasātru qui perpétra l'une des « Cinq Graves Offenses », en tuant son Père pour usurper son trône, mais qui à l'agonie se repentit. D'après le « Grand Sūtra Amitābha » (Sukhavatīyūha VLT.), le Bouddha dit que le Roi Ajātasātru était parvenu au stade Moyen du Grade Supérieur à la Terre Pure. (Thượng phẩm trung sanh).

A l'issue de ces preuves, on sait que la force de la pénitence est extraordinaire, que vous tous, devez prendre en exemple. \*

Kinh văn :

Sanh lòng trân trọng, cũn ngữ tâm,  
Rượu, thịt, tà dâm, cùng vọng ngữ,  
Hăm mốt ngày liền chớ sát sanh,  
Chí tâm nhớ tưởng Đại Sĩ danh.

**Traduction :**

**S'abstenir strictement de manger les cinq sortes de ciboules fortes et puantes,**

**De l'alcool, de la chair d'animaux, de la méconduite sexuelle et des mensonges.**

**En outre, pendant les vingt et un jours, éviter de tuer,**

**Et, invoquer sérieusement le Saint Nom du Grand Etre.** (Ksitigarbha).

Explication : Cette phrase enseigne aux êtres la méthode d'invocation du Saint Nom du Bodhisattva Ksitigarbha pendant trois semaines ou 21 jours. De plus, il faudrait

observer strictement les préceptes, qui sont de s'abstenir de consommer les cinq sortes de ciboules fortes et puantes qui sont aussi une priorité.

Parce que d'après le « Sūtra de la Marche Héroïque » (SūraṅgamaSūtra) : « Si l'être les mange cuites, son désir sensuel est augmenté. S'il les consomme crues, sa colère s'accroît ». Ce sont les enseignements que le Bouddha recommande aux débutants, car ces légumes nuisent à la santé.

Par conséquent, si l'être veut éliminer ces empêchements, il doit faire attention à sa nourriture. En outre, il est important de savoir que dans le passé, lorsque le Bouddha était encore en ce bas monde, les Bhikṣu suivaient le rituel en présentant un bol à aumône pour mendier un repas avant midi. Ces Bhikṣu mangèrent, sans choisir, ce que le peuple leur donnait en offrande. De plus, il ne fut pas sûr que ces donateurs étudiaient clairement la Doctrine, les Bhikṣu du passé ne pouvaient pas le nier. Mais, en réalité, pour parachever le chemin d'étude, il est impératif de ne pas négliger cette attention.



A nos jours, tout le monde attache de l'importance à l'hygiène mais peu sur l'état physiologique corporel (sinh lý).

La nature crue de ces cinq sortes de ciboules fortes et puantes est aphrodisiaque, produisant des hormones, exigeant le plaisir charnel. Si on les mange cuites, l'influence de l'échauffement provoqué par ces légumes cause une inflammation du foie. C'est l'hépatite.

En dépit de cela, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » cite : « Le **Principe** ne gêne pas le **Fait** et le **Fait** n'empêche pas non plus le **Fait** ». Ces cinq sortes de ciboules fortes et puantes, ont-elles des obstacles ? Effectivement, la nature de ces cinq sortes de ciboules ne procure aucun inconvénient. Mais seulement votre peine et votre effort de pratique sont affaiblis et vous rencontrerez plus de difficultés.

C'est le point important que vous devez connaître. De plus, ne croyez pas que vous êtes doué pour négliger l'observation des préceptes.

« **La chair d'animaux** » est aussi puante et l'odeur du sang est nauséabonde.

« **La méconduite sexuelle et les mensonges** » sont inclus dans les « Dix préceptes ».

Alors, pendant les 21 jours, l'être observe strictement les préceptes et invoque sérieusement le Saint Nom du Bodhisattva. Mais, le point important ici est toujours basé sur l'adverbe « sérieusement », ou de tout cœur, sans mélange.

Cela indique non seulement que l'être invoque verbalement le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva Ksitigarbha, mais aussi par la concrétisation de ses enseignements de ce Sūtra. Ce sont des conduites vertueuses, comme Les « Anciens Vertueux » ont enseigné : « *Chaque attention correspond au Nom du Bouddha (Bodhisattva) et des attentions correspondent aussi au Nom du Bouddha (Bodhisattva)* ». Cela indique que chaque invocation attire la réponse du Bodhisattva.

C'est-à-dire que depuis Son Saint Nom, la Doctrine, le Principe, la Conduite et la Réalisation (Giáo lý hạnh quả) doivent être parachevés. C'est l'attention juste (samyaksmṛti - chánh niệm), laquelle couvre intégralement la Foi, la Compréhension, la Conduite et l'Acquiescement (Tín, Giải,

Hành, Chứng).

A contrario, bien que l'être invoque le Saint Nom du Bodhisattva Ksitigarbha au point qu'il s'enroue, cela restera sans effet.

De plus, il est impératif de reconnaître que n'importe quelle méthode que l'être exerce, il doit savoir ce Principe clairement. \*

Kinh văn :

Trong mộng ắt thấy thân vô biên,  
Thức giấc nhĩ căn liền lạnh lợi,  
Đại Thừa kinh giáo nghe qua tai,  
Suốt ngàn vạn đời mãi chẳng quên,  
Chính nhờ Đại Sĩ bất tư nghĩ,  
Thần giúp người kia được trí huệ.

**Traduction :**

**Au sommeil, il voit l'infinité de Son corps,  
Et à son réveille, la faculté de son oreille (l'ouïe) est  
vive.**

**Lorsque la Doctrine (le fil du discours = Sūtra) du courant  
du Mahāyāna passe rapidement à ses oreilles,**

**Il ne l'oubliera jamais dans mille à dix mille vies.  
C'est grâce au pouvoir supra-mondain  
inconcevable du Grand Etre (Ksitigarbha),  
Qui l'aide implicitement pour qu'il obtienne la  
connaissance transcendante.**

Explication : « **Au sommeil, il voit l'infinité de Son  
corps** ». C'est qu'il en voit un grand nombre considérable.

\*

Kinh văn :

Chúng sanh nghèo khổ lại bệnh tật,

Nhà cửa hung suy, quỵn thuộc lìa,

Ngủ mê mộng寐 không an giấc,

Cầu chi cũng hổng, chẳng toại lòng.

**Traduction :**

**Pour celui qui est pauvre et malade,**

**Dont la famille est en crise, dont les proches se  
dispersent,**

**Et que même, dans ses rêves, il n'est pas en paix,**

**Et tous ses désirs sont en échec et sont  
insatisfaits.**

Explication : Ces vers mentionnent les accidents ou les circonstances malheureuses auxquels les contemporains doivent faire front. La grande majorité des êtres sont pauvres et sont malades.

En outre, non seulement ces personnes supportent des maladies corporelles, mais aussi des maladies mentales. Parce que, lorsque leur connaissance transcendante n'est pas ouverte, elles souffrent mentalement. C'est la dépression due au chagrin (*tâm bệnh*) et celle-ci a des effets plus importants que ceux de la maladie physique.

Pour se rétablir, l'être a besoin de médecins et de remèdes. Mais, pour soigner la maladie morale, les enseignements de la Doctrine d'éveil sont indispensables.

Parce que la Doctrine d'Eveil peut aider les êtres à exclure l'ignorance en s'ouvrant à la sagesse, car « tous les phénomènes, mondains et supra-mondains, proviennent de l'esprit pensant » (*Tất cả từ tâm tưởng sanh*). C'est le véritable aspect de la vie humaine et de l'univers. Ou bien on peut dire ouvertement que l'esprit pensant provient « des rétributions matérielles environnementales (*y báo*) et des rétributions directes solennelles (*chánh báo*) depuis les

confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue ».

Par conséquent, si l'esprit et les pensées des êtres sont sains, l'environnement est en paix. A l'inverse la situation de la vie est perturbée.

Si depuis sa terre de l'esprit pensant, l'être ne pense qu'à servir les intérêts des êtres, c'est-à-dire qu'il renonce intégralement aux mauvaises actions, la situation de la vie s'améliorera, où il obtiendra inévitablement la réalisation de tous ses souhaits.

\*

Kinh văn :

Chí tâm chiêm lễ tượng Địa Tạng,

Tất cả việc ác thảy tiêu trừ,

Cho đến mộng寐 đều an ổn,

Quý thần ủng hộ dư ăn mặc.

**Traduction :**

**S'il contemple et se prosterne respectueusement devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha.**

**Alors, tous leurs actes mauvais seront effacés,**

**Même leurs rêves seront parfaitement paisibles.**

**Et les Génies le soutiendront pour que les moyens nécessaires, la nourriture et les vêtements, lui soient donnés plus qu'en abondance.**

Explication : Contempler et se prosterner respectueusement devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha est de lui rendre hommage. Mais pour Lui rendre hommage, c'est de prendre exemple sur Ses natures vertueuses en les concrétisant pour que les mauvais évènements soient réduits à néant. C'est l'état de l'esprit pensant qui change la situation de la vie. Même la nuit, il n'a plus de cauchemar.

En outre, si l'être respecte, éprouve de la compassion, en servant les intérêts des êtres sensibles, les Génies le protégeront. Cette personne peut modifier l'ambiance environnementale, au lieu de seulement apporter de la nourriture et des vêtements, qui sont des objets ordinaires.

\*

Kinh vãn :

Muốn vào núi rừng, qua sông biển,

Cầm thú độc dữ cùng người ác,  
Ác thần, ác quỷ với ác phong,  
Hết thảy tai nạn, mọi khổ não.

**Traduction :**

**S'il veut gravir une montagne, entrer dans une forêt ou traverser un fleuve, une mer,**

**Où il peut rencontrer des bêtes fauves, des hommes mauvais,**

**Des Génies cruels et des diables ainsi qu'un cyclone.**

**Tous ces accidents, ces malheurs...**

Explication : Ce sont les accidents aléatoires que les voyageurs peuvent croiser fréquemment. Dans les forêts, il existe des bêtes féroces, des serpents venimeux et même des bandits. Tandis que par la voie maritime et aérienne, ce sont les écumeurs de mer ou du grand large ainsi que le crash d'avion. On peut traverser aussi un typhon ou une tempête etc.

A l'égard des diables et des méchants Génies, si l'être a de mauvaises conditions avec eux provenant des vies



précédentes ou excite leur colère, ils se présenteront pour le nuire. Cela signifie que l'intéressé manque de vertu morale.

\*

Kinh văn :

Chỉ cần chiêm lễ cùng cúng dường,

Địa Tạng Bồ Tát Đại Sĩ tượng,

Núi rừng biển cả dầu có vào,

Tất cả sự ác đều tiêu sạch.

**Traduction :**

**Il suffit qu'il admire ou se prosterne**

**Devant la statue du Grand Etre Ksitigarbha pour en faire l'offrande.**

**Alors, bien que cette personne doive gravir une montagne, entrer dans une forêt ou traverser une mer,**

**Ces accidents néfastes ne se présenteront pas.**

Explication : La partie en prose du Sūtra Ksitigarbha a bien expliqué qu'avant de voyager, il est préférable que l'être invoque le Grand Nom Glorieux du Bodhisattva

Ksitigarbha dix mille fois (10000) avec hommage. De plus, il est préférable qu'il fasse largement le vœu de servir les intérêts des êtres sensibles. Alors, non seulement les esprits malins, les Génies ne le troubleront pas, mais ils le protégeront. Parce qu'ils respectent un voyageur vertueux.

\*

Kinh văn :

Quán Âm hãy lắng nghe Ta nói,  
Địa Tạng vô tận không nghĩ bàn,  
Trăm ngàn muôn kiếp chẳng kể xiết,  
Rộng tuyên Đại Sĩ sức như vậy.

**Traduction :**

**Avalokiteśvara ! Ecoutez ce que Je dis :**

**Le pouvoir supra-mondain du Bodhisattva  
Ksitigarbha est inconcevable,**

**Des centaines de milliers, des dizaines millions de  
kalpa,**

**Ne suffiront pas pour énumérer ainsi toutes Ses  
vertus.**

Explication : Le Bouddha recommande aux Bodhisattva

Avalokiteśvara de diffuser largement ce Sūtra. Parce qu'en l'absence de la propédeutique de la Piété Filiale et du Respect du Bodhisattva Ksitigarbha, celles de la compassion et de la miséricorde du Bodhisattva Avalokiteśvara n'ont pas d'appui pour se développer.

La particularité du bouddhisme chinois s'exprime par les statues des quatre Bodhisattva qui sont : Le Bodhisattva Ksitigarbha, le Bodhisattva Avalokiteśvara, le Bodhisattva Mañjuśrī et le Bodhisattva Samantabhadra.

Ces statues représentent une éducation bouddhiste complète du courant du Mahāyāna. Le Bodhisattva Ksitigarbha est la Matrice de la Terre. C'est la « terre de l'esprit pensant ». Ainsi, l'entretien moral est la base pour former les hommes.

A notre époque, la science technique avance. On construit des gratte-ciel dans les grandes villes. En dépit de cela, les humains sont malheureux. Pourquoi ?

Parce qu'ils sont stressés. Comme la grande majorité des êtres poursuivent toujours leurs empreintes karmiques, qu'ils se disputent pour le nom et le pouvoir, les afflictions se manifestent.

Jadis, Mencius dit (372-289 Av. J.C.) : « *Si depuis les supérieurs jusqu'aux inférieurs, les êtres ne savent que rivaliser pour leurs pouvoirs, pour leurs intérêts, le pays sera en péril* ». Pourtant, la majorité des êtres ne le croyaient pas.

Mais, à nos jours, tous les périls se présentent : les calamités, les accidents se produisent sans arrêt, donc, tout le monde s'inquiète. Malgré cela, ils ne savent pas que faire pour les surmonter.

En principe, pour éviter ces catastrophes, en premier lieu, les êtres doivent savoir comment se comporter, se conduire en société. C'est mettre en mouvement l'esprit de la Piété Filiale et le Respect (hiếu kính) avec leurs parents et leurs Maîtres, mondains et spirituels, puis avec tout le monde.

Lorsque la vertu morale s'établit, les ondes négatives se dispersent et les accidents cessent. Parce que la méthode de la Piété et le Respect (hiếu kính) est à la source de tout.

De plus, le Bouddha-Dharma s'institue sur la Piété, que l'écriture chinoise interprète clairement.

D'après le caractère chinois, le nom « Piété » se compose de deux parties. La partie du haut est la lettre « Lǎo » et la partie du bas est « Tú ».

« Lǎo », signifie le père, la personne de la génération récente, mais derrière celle-ci il existait celles qui étaient avant jusqu'au moment du « sans commencement ». C'est-à-dire le moment où l'être ne peut plus remonter au point origine.

Par ailleurs, le caractère « Tú » est le fils, c'est le descendant. Mais après ce descendant, il y aura encore des générations qui se suivront sans limite.

C'est pour cela que, dans la Doctrine d'Eveil, on dit souvent : « Au moment sans commencement et sans fin » (vô thì vô chung), par ailleurs, ils ne sont qu'une substance (1 thể) et ne peuvent pas être séparés. Cela signifie aussi que depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » il n'est qu'UN corps.

C'est pour cela que le Bouddha recommande aux êtres « *d'ouvrir grandement leur capacité d'esprit pensant comme en autant de grains de sable du Gange ou bien que cet*

*esprit puisse couvrir entièrement l'Espace Réel* ».

Parce qu'en expliquant la signification de la capacité de l'esprit de la « Piété », celle-ci s'étend verticalement dans les trois temps : le passé, le présent, le futur et elle s'allonge horizontalement dans les « Dix directions sans limite ».

Pour étudier la Doctrine d'Eveil, l'être doit commencer par la méthode fondamentale, la « Piété Filiale et le Respect ». Si le chemin de la « Piété Filiale et le Respect des Maîtres, mondains et spirituels » est **grandement ouvert et va jusqu'aux êtres sensibles** », l'être atteindra finalement le stade du Bouddha.

Parce que même pour les Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi - Đấng Giác Bò Tát) il reste encore une « forme de l'ignorance racine très fine manifestée » qui n'est pas éliminée. (1 phẩm vô minh chưa phá). Cela veut dire qu'ils manquent encore d'une partie.

Qui peut achever le chemin de la Piété ? Seulement les Bouddhas Tathāgata.

C'est pour cela qu'avant de prendre Son passage en nirvāṇa (parinirvāṇa) le Bouddha Śākyamuni confiait la

responsabilité importante de l'instruction et de la conversion des êtres au Bodhisattva Ksitigarbha.

Mais, qui est le Bodhisattva Ksitigarbha ? Ce sont les personnes qui comprennent, pratiquent la Piété et le Respect. C'est pour cela, que dans la leçon 48, les vers précédents mentionnent :

**« En invoquant sans cesse Son Grand Nom Glorieux pendant vingt et un jours (21),**

**illimité de corps (auprès de lui) ».**

Le Bodhisattva Avalokitesvara représente la Compassion et la miséricorde, mais ces dernières ne sont que l'extension de l'esprit de la Piété Filiale et du Respect aux êtres sensibles.

D'ailleurs, la réalisation de la Piété Filiale et le Respect doit s'appuyer sur la nature immuable du principe (lý tánh) et non du sentiment. C'est l'esprit droit (chính trực), l'esprit du Bodhisattva Mañjuśrī, qui représente la Connaissance Transcendante. Ainsi, en ce qui concerne le comportement avec les hommes, les faits et les choses, l'être doit utiliser la connaissance juste et non la sympathie.

Parce que dans la sympathie se cachent les pensées illusoires, les discriminations et l'attachement. Ces derniers sont les causes conditionnées pour que l'être commette des fautes qui violent la loi divine. C'est l'ignorance. Parce que la « conscience de l'esprit » (tinh thức), est la stupidité, qui se transforme en les six voies de transmigration ou les trois voies maléfiques.

Tandis que la sagesse se change en la sphère des quatre Saints qui sont les Auditeurs, les PratyekaBuddha, les Bodhisattva et les Bouddhas, ou la « sphère unique » (Ekayānadhātu). C'est la Sagesse, que le Bodhisattva Mañjuśrī enseigne.

C'est pour cela qu'il est impératif d'identifier le vrai visage de la différence qui est entre la « nature immuable du principe » (lý tính) et la « conscience d'esprit » (tinh thức).

Finalement, la méthode d'instruction du Bodhisattva Samantabhadra appliquée aux êtres est la concrétisation rigoureuse de ces trois conduites : La piété Filiale envers leurs parents et le Respect de leurs Maîtres, mondains et supra-mondains, la Compassion et la Miséricorde en les appliquant dans la vie avec de la Sagesse envers les



hommes, les faits et les choses.

C'est le point important du bouddhisme chinois. Car, les natures vertueuses de ces quatre Bodhisattva sont considérées comme les quatre piliers pour construire l'Etablissement de l'Education du bouddhisme en Chine.

Ainsi, Vous, les êtres éveillés, vous devez savoir par où commencer votre étude pour ne pas perdre trop de temps dans les biais.

Le Bouddha Śākyamuni recommande au Bodhisattva Avalokiteśvara de diffuser ce Sūtra, mais dans un sens, Il le dit aussi à nous tous, les êtres de « l'ère du Déclin du Dharma ». Pourquoi ? - Parce que, tous ce qui est mentionné dans le Sūtra : les accidents, les catastrophes naturelles redoublent actuellement et la majorité des êtres étant profane, ils n'en savent pas précisément la raison.

Ainsi donc, Vous, les condisciples, après avoir reconnu le véritable aspect de ces fléaux, faites un grand effort pour concrétiser afin d'éradiquer les obscurcissements du karman du soi. Puis, ayez du courage pour soutenir, dire la vérité aux êtres pour qu'ils repoussent leurs obscurcissements karmiques.

En outre, bien que les catastrophes aient lieu, les hommes vertueux en réchappent car ils obéissent strictement aux enseignements du Sūtra.

Il existe toujours des histoires diaboliques où la force occulte, une sorte de mânes (māra) se substitue à l'esprit d'un vivant (ma nhâp) pour le perturber ou pour qu'il radote sans but, bien que la majorité des contemporains n'y croient pas.

Habituellement, nous sommes aussi concernés, mais notre état n'est pas si important. Parfois, on est perturbé par un être démoniaque ravisseur de vitalité (Kumbhāṇḍa). Dans cet état, l'être est en conscience, mais ne peut pas réagir pendant un certain temps. C'est la vérité que les Sūtra citent clairement. Pourquoi ?

Lorsque la décadence du sort d'un être se présente, ou que le mérite est épuisé, les tentateurs démoniques s'approchent.

Actuellement, en Chine ou même ailleurs, il existe des êtres qui ont un talent exceptionnel. On dit qu'ils ont le troisième œil, car ils peuvent voir ces phénomènes ainsi que les viscères des hommes que l'œil physique ne peut

voir.

A Miami aux USA, c'est un état qui rassemble des êtres bizarres et où des histoires diaboliques de mânes circulent. Le laïc Tǎng Hiến Vĩ y a créé « une association d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha », dans laquelle, les condisciples laïcs s'exercent au Zen et même au Mantrayāna, la méthode d'invocation des formules sacrées du courant du Vajratyāna avec des Lama (Vajratyāna est la Doctrine tranchante comme le diamant).

M. Tǎng Hiến Vĩ, de nature, est curieux, il aime les histoires diaboliques et prend contact fréquemment avec ces êtres fantastiques. De là, il m'a raconté ces histoires au moment où je m'y suis rendu, pour expliquer le Dharma à l'invitation de l'Association.

Mais, est-ce qu'une histoire fantastique vous fait peur ? La peur ne vous aide en rien ! Si vous n'avez pas peur des fantômes, ils ne peuvent pas vous menacer. A l'inverse, ils explosent en des scènes violentes, quand ils savent que ces méthodes sont efficaces.

Alors, pour ceux qui maintiennent la pureté de leur esprit pensant, dont l'état le plus élevé est « l'absence de soi »

(anātman - vô ngã), une des quatre caractéristiques (Revoir note 200 SVP.) mentionnées dans le « Sūtra du Diamant » sont détruite et les fantômes et même les diables ne peuvent pas les approcher.

Mais, lorsque vous connaissez le vrai visage de cette situation, vous savez la méthode efficace pour accomplir de vraies vertus pour soi en en rendant simultanément les avantages aux populations.

Alors les esprits malins, les Génies ou même le Roi des Démons, des tentateurs (Mārajara) ne peuvent pas vous troubler. Ils font demi-tour auprès des Trois Joyaux afin de protéger le Dharma.

Le Māra Papiyan (Ma Ba Tuàn), le Roi des Démons du 6<sup>ème</sup> Ciel (Paranirmita-Nimanarati), veut toujours endommager la Doctrine D'Éveil, mais en réalité, c'est parce que les Bhikṣu à « l'Ere du Déclin du Dharma », n'obéissent pas exactement aux enseignements du Bouddha. C'est pour cela, qu'ils profitent de ces occasions pour perturber ceux qui violent la discipline morale. (người phá giới). Tandis que pour les Bhikṣu dignes de l'être, les Mara les soutiennent et

protègent la Doctrine.

D'après les Sūtra : Tous les êtres sensibles ont la « nature de Bouddha » (Phật tánh). Alors, les Mara, les démons ont aussi leur « nature de Bouddha ».

Le Mencius dit : « Qu'importe qui a de la commisération ».

Bien que l'êtré soit extrêmement cruel, il compatit quand même, de temps à autre, aux malheurs d'autrui, à fortiori pour ceux qui sont vertueux.

Alors, se discipliner est la façon efficace pour convaincre les méchants, les esprits malins ou même les Génies cruels ainsi que par sa propre vertu.

\*

Kinh văn :

Như người nghe đến Địa Tạng danh,  
Thậm chí thấy hình cùng chiêm lễ,  
Hương hoa, thực phẩm và y phục,  
Cúng dường trăm ngàn hưởng diệu lạc,  
Nếu đem hồi hướng khắp pháp giới,  
Rốt ráo thành Phật, thoát sanh tử.

Vì thế, Quán Âm ! Ông hãy nên,  
Bảo khắp Hằng sa khắp cõi nước ».

**Traduction : Si l'être écoute le Grand Nom  
Glorieux Ksitigarbha,**

**Jusqu'à voir Son image et L'admirer, se  
prosterner,**

**Ainsi que d'utiliser l'encens, les fleurs, les aliments  
et les vêtements pour Lui en faire offrande.**

**Celui-ci bénéficiera d'une centaine de millier de  
jouissances merveilleuses.**

**S'il dédie ses vertus aux sphères dharmiques,  
Il deviendra un Bouddha, s'échappera finalement  
du cycle des renaissances et des morts.**

**Ainsi, Avalokitésvara ! Vous devez proclamer ce  
Sūtra**

**Dans tous les lieux, nombreux comme les grains  
de sable du Gange ».**

Explication : Ces vers indiquent les vertus suprêmes,  
provenant de la production des statues et des images du  
Bodhisattva Ksitigarbha. Parce que ces événements créent

des conditions pour que le commun des mortels fréquente la Doctrine d'Eveil.

Toutefois, il y a toujours une raison importante que tout le monde doit connaître précisément :

A l'époque où la Doctrine d'Eveil était reconnue, lorsque les êtres voyaient Ses images ou Ses statues, ils remplissaient immédiatement leurs devoirs pour être pieux envers leurs parents et pour vivre en concorde avec leurs frères et sœurs et même avec tout le monde. Pratiquer les enseignements du Bodhisattva, les vertus ainsi obtenues sont extraordinaires.

Mais, à l'ère où le Bouddha-Dharma est en décadence, la Doctrine n'est pas bien expliquée. Les êtres sont plongés dans l'ignorance en traitant les images ou les statues des Bouddhas et des Bodhisattva comme des idoles et des superstitions lorsqu'ils les voient. Dans ce cas, est-ce que la production de statues produit des vertus ? - OUI. Certainement. Mais, elle ne les produit pas dans l'immédiat.

Alors, qu'est-ce que ces images et ces statues produisent à notre époque ? - En fait ces statues procurent des conditions pour que la majorité des êtres les méprisent et

dénigrent le Bouddha-Dharma, en le traitant comme une Doctrine superstitieuse alors que des adeptes du paganisme vénèrent des idoles.

Toutefois, bien que ces profanes commettent la faute qui viole la loi divine, une fois que la physionomie des Bouddhas et des Bodhisattva affleure rapidement leurs yeux ou bien que le Grand Nom Glorieux des Saints passe légèrement à leurs oreilles, ceux-ci deviendront, pour eux, des graines dharmiques.

En dépit de cela, d'abord ces blasphémateurs, doivent recevoir des obscurcissements du karman dans les trois voies maléfiques jusqu'au moment où leurs effets seront épuisés. Alors, ils rencontreront de nouveau la Doctrine et ils seront secourus, bien que le parcours ait été long.

C'est le point bénéfique provenant des vertus de la production des statues et des images des Saints, à ce moment où le monde manque de personnes pour exposer le Dharma.

De ce fait, le devoir essentiel est de développer l'éducation du bouddhisme, en formant des enseignants dharmiques perspicaces.



A nos jours, la moitié des pagodes, anciennes ou modernes, sont ouvertes aux voyageurs. Alors, si les bouddhistes, moines ou laïcs, peuvent expliquer clairement et simplement la signification symbolique des statues des Bouddhas et des Bodhisattva ou même les objets comme la cloche, la crécelle, les bannières et les encens ainsi que les fleurs, les fruits etc., pour ces touristes, c'est merveilleux.

Car, chacun de ces outils dharmiques, a un sens éducatif, qui a la capacité d'évoquer aux êtres un sujet profond dans l'éducation bouddhiste. Ces choses ne sont ni des idoles ni des superstitions. C'est la méthode d'instruction pictographique artistique suprême, dans le but de semer des graines dharmiques dans l'esprit pensant des visiteurs, non seulement à l'occasion d'une excursion, mais aussi ailleurs, lorsque leurs six facultés des sens se joignent aux six objets des sens.

Pourquoi la majorité des êtres s'éloignent ou méprisent le bouddhisme ? Parce que personne ne leur explique clairement.

De cette façon, à qui est cette faute ? C'est la faute des bouddhistes, moines et laïcs qui n'assument pas leur responsabilité d'instruire et de convertir les êtres sensibles.

Que faire pour dédier ses vertus aux mondes dharmiques? C'est d'ouvrir largement la capacité de son esprit pensant aux êtres sensibles.

### **S'il dédie ses vertus aux sphères dharmiques,**

Généralement à cause de l'autisme, un conflit entre les hommes et entre les pays se produit. Mais, par exemple, supposons que vous n'ayez jamais quitté votre pays natal et bien que vous n'en ait été jamais sorti, vous connaissez la mésentente avec vos proches et vos voisins. Cependant, si vous rencontrez un concitoyen dans un pays étranger, alors vous lui porterez plus d'affection qu'à une parenté et les mauvaises ententes, si elles ont lieu, seront éliminées plus facilement.

De plus, si votre esprit pensant s'étend largement en considérant que les êtres depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », sont les parents d'une même famille, c'est le sens propre de la

## « **dédicace de vos vertus aux sphères dharmiques** ».

(hồi hướng pháp giới).

Néanmoins, cette dernière signification est encore peu précise, mais il est préférable de reconnaître que « depuis les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » c'est soi-même et que c'est la pure vérité.

Alors, qu'est-ce que les rétributions matérielles environnementales et les rétributions directes dans les dix directions du « corps du soi ». C'est « le corps de l'Enseignement » (dharmakāya - pháp thân).

Mais, quand acquerez-vous « la pureté du corps de l'Enseignement ? C'est le moment, où vous vous éveillez brusquement en vous rendant compte que « depuis les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » c'est exactement soi-même. A ce moment-là ce corps, qui est la production des rétributions d'obscurcissement (thân nghiệp báo) se transforme en « corps de la jouissance accomplie » ou le « corps de la sagesse parachevé » (báo thân viên mãn). C'est le corps qui a la connaissance juste durant sa vie, en utilisant la compassion et la miséricorde pour plaindre et venir en aide

pleinement aux êtres sensibles en s'adaptant à leurs différentes situations et leur « nature de caractère » (buddhatā). C'est aussi la signification de l'expression de « *se multiplier en centaines de milliers de millions de corps de la sagesse parachevée* ».

En conclusion, ce Chapitre ne traite que du véritable aspect de la vie des êtres. De plus, cette méthode (Ksitigarbha) peut aider efficacement les êtres à aller au-delà des souffrances dans les neuf mille années restantes de « l'ère du Déclin du Dharma », si l'être concrétise le Premier Mérite que le « Sūtra de la Contemplation du Bouddha Amitābha » enseigne (Amitāyūrdhyāna - QVLT).

Cependant, la méthode de la Terre Pure s'établit sur ces Trois Mérites comme l'assise de l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure, où l'être peut y accéder au Grade Supérieur (thượng bồ).

A l'inverse, il est incertain que l'être puisse parvenir à la Terre Pure, s'il néglige ou ignore cette méthode.

De plus, pour arriver à la Terre Pure, il doit remplir des conditions et celles-ci n'apparaissent pas

occasionnellement. Elles doivent s'appuyer sur la bonne base du corps, de la parole et de l'esprit ainsi que sur les mérites des vies précédentes.

Si l'être obéit aux instructions du « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha » pour renforcer la base de son esprit pensant, puis dédie ses vertus aux êtres « des confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », il **deviendra un Bouddha en s'échappant finalement du cycle des renaissances et des morts.**

**Fin de la leçon 49**